

Dans un contexte social agité, quelles clefs offre l'Église pour mieux comprendre ce qu'est la justice sociale ?

Le site *doctrine-sociale-catholique.fr* nous donne un certain nombre de clefs pour bien comprendre la réflexion de l'Église sur la justice et le bien commun. Il rappelle que la promotion de la justice est « ce devoir de recherche du bien de l'homme tout entier, de dénonciation des injustices et de promotion des droits humains. Justice et charité, loin de s'exclure, sont à penser ensemble ». Quant au bien commun, c'est « l'ensemble de conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée » (*Gaudium et Spes* § 26).

Droit à la retraite

Saint Jean-Paul II, dans son encyclique sur le travail humain *Laborem exercens*, inclut le droit au repos dans les droits principaux liés au travail : « Un autre secteur qui concerne les prestations est celui du droit au repos : [...] il s'agit ici du droit à la retraite, à l'assurance vieillesse et à l'assurance pour les accidents du travail » (§19).

Une lutte en vue du juste bien

Le paragraphe suivant est consacré aux organisations syndicales : « *La doctrine sociale catholique [reconnait que les syndicats] sont les porte-parole de la lutte pour la justice sociale [...] Cependant, cette « lutte » doit être comprise comme un engagement normal en vue du juste bien [...] ; mais elle n'est pas une « lutte contre » les autres. [...] La caractéristique du travail est avant tout d'unir les hommes et c'est en cela que consiste sa force sociale : la force de construire une communauté.* »

La grève dans de justes limites

Mais le pape pointe des dérives possibles : « *Les requêtes syndicales ne peuvent pas se transformer en une sorte d'« égoïsme » de groupe ou de classe [...] En ce sens, l'activité des syndicats entre de manière indubitable dans le domaine de la « politique » entendue comme un souci prudent du bien commun. [...] En agissant pour les justes droits de leurs membres, les syndicats ont également recours au procédé de la « grève » [...] C'est un procédé que la doctrine sociale*



catholique reconnaît comme légitime sous certaines conditions et dans de justes limites. [...] On doit également souligner qu'elle demeure, en un sens, un moyen extrême. [...] L'abus de la grève peut conduire à la paralysie de toute la vie socio-économique. Or cela est contraire aux exigences du bien commun de la société qui correspond également à la nature bien comprise du travail lui-même. » (§20). ■

Père Georges-Henri Pérès

Question spirituelle

La visite des mages, le baptême au Jourdain, les Noces de Cana, quel lien entre ces trois événements ?

Père Georges-Henri Pérès



Aux laudes du jour de l'Épiphanie, l'antienne chantée avant le Benedictus affirme ceci : « *Aujourd'hui, l'Église est unie à son Époux : le Christ, au Jourdain, la purifie de ses fautes, les mages apportent leurs présents aux noces royales, l'eau est changée en vin, pour la joie des convives, alléluia* ».

C'est qu'il n'y a pas qu'une seule Épiphanie, c'est-à-dire le mystère de Dieu qui se manifeste au cœur du monde ; dans le prolongement du mystère de Noël, il y en a trois successives qui, en quelque sorte, correspondent aux trois présents des mages.

En offrant leurs présents et en se prosternant devant lui, les mages reconnaissent en Jésus sa royauté universelle (représentée par l'or). Ce ne sont pas eux les rois, mais c'est bien Jésus qui est roi.

En étant plongé dans le Jourdain pour son baptême, Jésus préfigure toute la symbolique de sa Passion et de sa

Résurrection. Plongé dans la mort, il ressurgit vivant, et c'est bien pour cela qu'il est venu : par sa mort et sa résurrection il nous apporte la Rédemption. Cette mort est symbolisée par la myrrhe, qui d'ailleurs sera utilisée à sa sépulture.

Enfin, à Cana se manifeste sa divinité par le miracle de l'eau changé en vin, cette divinité à laquelle on offre l'encens. Mais bien plus, Jésus se manifeste comme l'époux qui préside le festin de noces, montrant ainsi ce désir de Dieu de s'unir à nous pour nous élever jusqu'à lui.

Voilà pourquoi ces trois épisodes de la vie de Jésus, bien différents dans le temps, sont associés le jour de l'Épiphanie. Dieu manifeste en Jésus son intention pour l'humanité : régner sur elle pour la sauver et ainsi l'unir à lui dans le banquet céleste. ■